

De jeunes Rhinwagges prouvent leur talent

La grande salle Erasme a affiché complet pour le 25e concert consécutif des Rhinwagges au PMC. Le président Frédy Weber a eu le bonheur de saluer élus, sponsors, amis musiciens, amateurs de belle musique populaire, sans oublier le chef Philippe Hechler qui a proposé un programme surprenant.



Les Rhinwagges en concert à Strasbourg. PHOTO DNA

Les Rhinwagges ne vieillissent vraiment pas : tous les ans, comme leur chef Philippe Hechler, ils manifestent un remarquable entrain propre à enchanter leur fidèle public avec un programme musical soigneusement choisi et travaillé.

Cette année, après la première partie du concert, jouée en grande formation d'harmonie, le compositeur savernois Paul Boistelle et d'autres fins connaisseurs ont constaté avoir assisté au « concert le plus abouti des Rhinwagges ». En effet, renforcé par quelques brillantes pointures comme Sébastien Koebel, le clarinettiste soliste de l'OPS, l'orchestre a démarré le concert par L'Ouverture latine d'Oscar Navarro (1981). Ce départ en grande fanfare a précédé une agréable suite de jeunes et prometteurs solistes qui, étant nés dans des familles de musiciens, avaient peut-être tous un instrument dans leur berceau.

De remarquables interprétations

L'auditoire a donc entendu d'abord Thibault Keith, le fils de la clarinettiste Sylvia, éblouissant aux percussions dans le Concertino de Menno Bosgra (1972), avant le trompettiste Roman Lemmel, tout aussi éblouissant dans la Fantaisie slave de Carl Höhne (1871-1934). Ils ont été suivis par l'exceptionnel contre-ténor Stéphane Wolf, que les fidèles des Rhinwagges ont déjà entendu lors de leurs concerts de Noël : il a proposé un extrait de l'opéra Xerxès de Georg Friedrich Haendel (1685-1759) et un air de l'opérette La Veuve joyeuse de Franz Lehár (1870-1948).

Après ces remarquables interprétations, les auditeurs ont dû rapidement descendre de leur petit nuage avec l'ouverture du célèbre opéra Guillaume Tell de Gioacchino Rossini (1792-1868). La douceur campagnarde a été suivie par l'orage avec le batteur tireur Jean-Paul Kieffer.

L'artificier avait annoncé la couleur pour la seconde partie du programme consacré à la Blasmusik et à l'évasion avec les Egerländer, avec la charmante chanteuse Noëlle Braeuner et les vrais « garnements du Rhin » en gilet rouge. Comme toujours, l'ancien instituteur reconverti en batteur de tambours a distillé ses bonnes blagues.

Au bout de trois heures d'intense communion musicale, les auditeurs sont partis ravis – en attendant les prochaines retrouvailles le dimanche 29 mars 2020, au même endroit.